



Inauguration de l'Institut d'Etudes Œcuméniques

Photo Petro Didula



L'Amitié, valeur œcuménique : de gauche à droite, Constantin Sigov philosophe ukrainien orthodoxe, directeur des Editions Dukh et Litera et le père Daniel Ange, fondateur de l'Ecole Internationale d'Évangélisation Jeunesse et Lumière.

Plus de 300 personnalités ont participé à l'inauguration de l'Institut d'Etudes Œcuméniques (IECE) de l'Université Catholique d'Ukraine qui s'est déroulée du 11 au 15 juin 2005 à l'université. Le colloque sur « L'Amitié, valeur œcuménique » a été ouvert par Son Excellence, Mgr. Ivan Yurkovitch, Nonce-Apostolique en Ukraine. Une approche nouvelle a été proposée pendant ces journées sur la recherche de l'unité des Eglises.

Le principal but de l'IECE est la promotion de l'œcuménisme de la vie présent dans la vie quotidienne de millions de chrétiens dans le monde.

Cet œcuménisme est appelé à se développer par l'intermédiaire de l'amitié entre les chrétiens et des études menées par des chercheurs de diverses confessions mais aussi par la solidarité et l'engagement social de chrétiens de diverses traditions culturelles et nationalités. C'est là justement le domaine sur lequel voudrait travailler l'IECE en premier lieu :

– Le 12 juin, les participants du colloque ont visité le centre de « Foi et Lumière ». L'esprit d'amitié, de joie et d'amour réciproque qui règne parmi les membres de cette communauté représente un modèle vivant d'œcuménisme que l'IECE a l'intention

de développer. Ce modèle de communauté montre que chaque personne est appréciée telle qu'elle est, selon le don de la vie qu'elle a reçue de Dieu et qu'il doit en être de même entre tous les chrétiens quelle que soit leur confession.

– Le second événement significatif de l'inauguration de l'IECE a été la présentation du livre « La Révolution de l'Esprit » où, à travers des photos et des textes sont révélés les aspects spirituels de la révolution orange qui s'est déroulée en Ukraine en novembre-décembre 2004. C'est cet événement, qui a montré le grand désir des chrétiens ukrainiens – orthodoxes, catholiques et protestants – de s'unir au niveau politique, national et religieux, témoignant ainsi de l'immense potentiel de quête d'unité des Eglises en Ukraine. (lire p. 12)

Inauguration de l'IECE	Pages 1 à 3
Rencontre avec le Patriarche Bartholomée	Page 3
La Sainte colline de Lviv	Page 4
Les nouveaux théologiens ukrainiens	Page 5
L'autonomie universitaire	Page 5
Rencontres internationales	Pages 6 à 7
Entretien avec Mgr Anastassios	Page 8
IXe Assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises	Page 9
La double fidélité du cardinal Husar	Page 10
Lettre de Benoît XVI	Page 11
Inauguration du Mastère d'Etudes Œcuméniques	Page 11
La Révolution de l'Esprit	Page 12



Photo Olen Kuzio

Reconnaissance officielle de l'enseignement de la théologie en Ukraine depuis le 2 mars 2006! (lire p.5)



Photo Petro Didula

Myroslav Marynovych, vice-recteur de l'UCU, présente le livre sur la Révolution de l'Esprit.

Nécessité d'un respect et d'un soutien réciproques entre tous les chrétiens



Photo Petro Didula

De gauche à droite : Mgr Antony Shcharba, archevêque de l'Eglise ukrainienne orthodoxe des Etats-Unis (Patriarcat de Constantinople) et le Révérend Konrad Raiser, ancien secrétaire-général du Conseil Œcuménique des Eglises.

Son Excellence, **Mgr Antony Shcharba**, archevêque de l'Eglise ukrainienne orthodoxe des Etats-Unis (Patriarcat de Constantinople), directeur du Centre d'Education du South Bound Brook (USA) et membre du comité d'honneur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques a présenté, lors de sa conférence sur *L'amitié au sein du mouvement œcuménique*, la compréhension évangélique de l'amitié enracinée dans la pleine confiance de Jésus-Christ envers ses disciples : « ' Je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître' (Jn 15, 15). Ainsi, Jésus-Christ établit Son Eglise comme communauté de ceux qui entretiennent des relations étroites et privilégiées avec Lui et Dieu le Père. Si nous voulons vraiment que nos relations favorisent le progrès du dialogue œcuménique, elles ne peuvent pas se baser uniquement sur des sentiments de simple acceptation de l'un l'autre mais sur le respect et le soutien réciproques. »

Créer une conscience œcuménique générale

Dans son exposé sur *L'édification de la confiance dans les relations œcuméniques* le **Révérend Konrad Raiser**, également membre du comité d'honneur de l'Institut, s'est prononcé en faveur de l'enseignement de l'œcuménisme dans différentes universités afin de « créer une conscience œcuménique générale. » Il a par ailleurs souligné l'importance du dynamisme des relations œcuméniques. Selon K. Raiser, le dialogue entre les Eglises n'est possible que sur des bases de

partenariat entre égaux. Si au sein du dialogue, une des parties s'estime faible on ne peut pas espérer que le dialogue réussira :

« L'étranglement ne peut être surmonté que par des rencontres personnelles. On ne peut pas bâtir de confiance œcuménique à travers des rapports, des déclarations ou des recommandations mais uniquement à travers un contact direct entre des personnes humaines » a affirmé Konrad Raiser. « Ce n'est que lorsque ce qui est

considéré a priori étranger et inconnu, comme telle autre Eglise, confession, culture, ou des stéréotypes tels que 'les uniates', 'les protestants', changent dès lors qu'ils sont concrétisés par des rencontres avec des personnes portant un nom, ayant un visage et une propre histoire personnelle. On peut alors tisser des liens entre ce qui est connu et ce qui n'est pas encore connu, liens qui peuvent générer une véritable confiance et transformer les relations entre les chrétiens. »

L'amitié, lien des chrétiens

« La mobilité en Europe n'invite-t-elle pas les chrétiens à vivre en proximité les uns avec les autres alors qu'ils n'appartiennent pas nécessairement à la même confession de la foi? » s'est interrogé **Mgr Pierre d'Ornellas**, évêque auxiliaire de Paris et membre du comité d'honneur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques. Leur amitié leur donne le goût de la vie, à nul autre pareil. Ils sont ressuscités avec

le Christ, comme le clame saint Paul (Col 3, 1 ; Ep 2, 6). Ils sont habités par l'Esprit qui donne la vie à leur corps mortel (Rm 8, 11). La qualité de leur amitié mesure la vie dont ils vivent. « Qui craint le Seigneur se fait de vrais amis, car tel on est, tel est l'ami qu'on a », expliquent les sages de l'Ancien Testament (Si 6, 17). Les chrétiens, véritables amis du Christ, se découvrent amis les uns envers les autres. Ils

communient dans le secret qu'ils partagent : la vie du ressuscité devenue leur propre vie. Leur espérance vivante soude leur amitié et la rend indestructible. C'est à la mesure de leur amitié que les disciples du Christ se reconnaissent comme tel et sont reconnus par le monde. La force de leur amitié jauge leur engagement dans la foi et l'espérance à vivre selon la sainte prière de Jésus : « Que tous soient un ! »

L'Ukraine : un terrain propice aux initiatives œcuméniques

« L'Ukraine est le territoire géopolitique naturel où se rencontrent l'Orient et l'Occident et où, au cours de l'histoire, se sont réalisées des initiatives œcuméniques très concrètes dont les conséquences se font encore ressentir aujourd'hui », a affirmé le président de l'IECE, **Msgr Iwan Dacko** dans son intervention d'inauguration sur *L'amitié et l'œcuménisme de la vie*. « Et le fait que sur ce territoire l'Eglise ait été persécutée pendant 70 ans au cours du siècle précédent et que l'Etat ait été dirigé par des athées militants luttant contre tout ce qui était ecclésial et religieux, a eu pour résultat l'étranglement des chrétiens et l'approfondissement des stéréotypes et des fossés négatifs qui existaient ou existent toujours entre les fils et les filles de l'Eglise Kéviennne divisée. Ces plaies profondes ne sont pas toujours guéries. C'est la principale raison pour laquelle nous vous avons invités à cette inauguration afin que, en tant qu'amis et partisans des mêmes valeurs spirituelles, bien que nous appartenions à différentes confessions, nous cherchions ensemble les voies vers l'unité des chrétiens et, si Dieu le veut, de la communion ».

L'œcuménisme de la vie

Selon **Antoine Arjakovsky**, directeur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques, trois 'normes d'amour' doivent être présentes pour la mission et l'évangélisation :

– la reconnaissance préalable par chaque chrétien du baptême d'autrui au nom de la Sainte Trinité, ce qui implique dans la durée la découverte mutuelle de l'appartenance commune au Christ, fondement de l'amitié;

– l'ouverture préalable de la communauté eucharistique à tout baptisé, ce qui implique réciproquement la reconnaissance préalable par ce baptisé de la relation christique de cette communauté à son évêque où qu'il se trouve;

– le respect par tout évêque du 34^e canon des apôtres (reconnaissance de la primauté par degrés) au nom de la monarchie du Père au sein de la Trinité, et l'effort par tout évêque, à tous les niveaux de l'Eglise, de maintenir l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité de sa communauté par le service de ses pairs au nom du Christ et dans l'Esprit.

Etudier ensemble le Christianisme : création de l'Association Académique Chrétienne Ukrainienne

A l'occasion de l'inauguration de l'IECE a eu lieu la fondation de l'Association Académique Chrétienne Ukrainienne (AACU). L'association doit devenir un lieu de rencontre permanente entre des universitaires s'intéressant aux questions œcuméniques. L'initiative de cette création a été entreprise par l'UCU, le Centre d'études humanitaires européennes de l'Université Nationale « Académie Mohyla », l'Institut St – Thomas d'Aquin à Kiev, le Collège « Patriarche Mstyslav » de Kharkiv, le Groupe d'étude sur l'Eglise Kéviennne, l'Université Nationale Ivano Franko de Lviv. Elle regroupe des scientifiques appartenant à différentes confessions chrétiennes. L'objectif de l'AACU est de mener des études académiques transdisciplinaires sur l'Eglise de Kiev, sur les relations entre l'ecclésiologie et l'anthropologie et d'entretenir un dialogue ouvert dans l'amour et le respect des uns envers les autres.

Le patriarche œcuménique Bartholomée Ier de Constantinople a reçu en entretien A. Arjakovsky, directeur de l'Institut d'Etudes Œcuméniques (UCU, Lviv) le lundi 7 novembre 2005 à sa résidence à Istanbul

Au cours de l'entretien qui a duré près de trois quart d'heure, le patriarche a pris connaissance des activités du nouvel Institut créé en juin 2004 à Lviv en Ukraine.

L'IECE a notamment lancé un mastère d'études œcuméniques au sein de l'Université d'Etat de Lviv (1), créé une association multi-confessionnelle d'universitaires chrétiens travaillant sur le thème de l'Eglise de Kiev, initié une base de données sur le monde orthodoxe compris dans un sens non-confessionnel, publié un livre de photos montrant la dimension spirituelle et œcuménique de la révolution orange (La Révolution de l'Esprit), etc...

Le patriarche a béni les activités de l'IECE et a encouragé toutes ces

initiatives. Il a demandé à être régulièrement informé de ses projets et s'est montré prêt à envoyer ses représentants à certaines conférences scientifiques préparées par l'IECE. Il s'est réjoui tout particulièrement que Mgr Antony Shcharba, archevêque de l'Eglise orthodoxe ukrainienne aux Etats-Unis (Patriarcat de Constantinople) soit le président d'honneur de l'IECE aux côtés du professeur Konrad Raiser, pasteur de l'Eglise évangélique allemande, de Mgr Pierre d'Ornellas, évêque auxiliaire de Paris, et du cardinal Lubomyr Husar, chef de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne. L'IECE est présidé par Msgr Iwan Dacko, prêtre gréco-catholique canadien d'origine ukrainienne.

1) inauguré le 8 février 2006



Le patriarche œcuménique Bartholomée Ier et Antoine Arjakovsky, directeur de l'IECE.

La Sainte colline de Lviv

Depuis 2002, l'Aide à l'Église en détresse (AED) a entrepris de financer un immense projet en Ukraine, la « Sainte Colline de Lviv ». Il s'agissait de construire le plus grand Centre spirituel catholique de toute l'ex-URSS comprenant : un séminaire pour 200 futurs prêtres, une faculté catholique pour 1000 étudiants et deux monastères d'études pour une centaine de futurs moines. L'enjeu dépassait largement l'archidiocèse de Lviv et l'Église catholique d'Ukraine.

Cette aventure est devenue réalité grâce aux bienfaiteurs de l'AED, et tout particulièrement ceux de France, qui ont répondu très généreusement à ses appels. Le 28 août dernier, le Centre spirituel du Saint-Esprit était enfin inauguré en présence de centaines de personnes, dont 22 bienfaiteurs français venus avec une délégation de l'AED.

La veille, une longue procession de quelque 200 séminaristes avait eu lieu à travers toute la ville, sous un grand soleil, au rythme des litanies et de la prière de Jésus. Il y a actuellement 220 séminaristes plus ceux qui sont en attente d'ordination

pour le seul archidiocèse de Lviv et le diocèse dépendant de Stryj — soit une population de 625 000 catholiques.

Le dimanche 28 août, qui coïncide providentiellement avec la grande fête de la Dormition selon le calendrier byzantin, l'église du nouveau séminaire est pleine et des centaines de fidèles suivront dehors, grâce à des haut-parleurs, les quelque trois heures de célébration.

L'ordonnancement de la consécration du Sanctuaire, qui précède la célébration de la divine Liturgie proprement dite, est riche en symboles forts – centrés sur la consécration de l'autel. Ceux qui relient les martyrs de cette Église gréco-catholique d'Ukraine à ces jeunes qui seront les prêtres de sa renaissance sont particulièrement émouvants et forts.

Une vingtaine d'évêques, dont un latin, auxiliaire de Lviv, des prêtres conduisant des délégations étrangères de Presov et d'ailleurs, des prêtres de la diaspora, entourent le cardinal Lubomyr Husar. À la fin de la divine Liturgie, de nombreux

« Mnohaya Lita » (ad multos annos) sont chantés et tous les participants s'unissent dans un émouvant hymne religieux « Grand Dieu, sauve l'Ukraine ! »

En quittant Sykiv, les pèlerins français sont conscients d'avoir eu la grâce de participer à une journée de grâce et aussi d'histoire, charnière entre le temps de la sortie des catacombes et de la résurrection de l'Église gréco-catholique et celui de son développement. Aujourd'hui, la hiérarchie épiscopale est tout à fait reconstituée, le siège ancien de Kiev rétabli, et l'ouverture après cette célébration d'une Conférence internationale de théologie, montre que cette Église gréco-catholique d'Ukraine entend apporter sa contribution à l'Église universelle. Le sang des martyrs est semence de chrétiens – cela se voit avec évidence sur cette terre, est semence de vocations – cela est tout aussi évident, mais aussi semence de foi, de spiritualité, d'enrichissement théologique.

Didier Rance
Secrétaire National de l'Aide à l'Église en Détresse - France.

Photo Hryhoryi Prystai



Inauguration du nouveau Centre spirituel catholique oriental à Lviv, le plus grand de toute l'ex-URSS.

Reconnaissance officielle de l'enseignement de la théologie en Ukraine

Le 2 mars 2006, la commission officielle d'accréditation du Ministère Ukrainien de l'Education et de la Science a pris la décision d'accorder à l'Université Catholique d'Ukraine la licence pour la préparation de la maîtrise de théologie.

Pour les étudiants de l'UCU, c'est une véritable victoire puisque désormais le diplôme de philosophie et de théologie délivré par l'université sera officiellement reconnu en Ukraine.

L'Université Catholique d'Ukraine a joué un rôle prépondérant dans le processus d'accréditation de la théologie. Pour le père Borys Gudziak, recteur de l'université et principal initiateur de ce processus, ce succès est comparable « à la naissance d'un nouvel enfant ». Des dizaines d'établissements théologiques de différentes confessions, existant déjà sur le territoire de l'Ukraine, sont concernés par cette victoire

aujourd'hui même. L'université a lutté pour la liberté et la dignité de la personne aussi bien sur le plan intellectuel que sur le plan de la personnalité spirituelle. Si les vérités historiques et les valeurs spirituelles ne pouvaient pas être imposées, elles ne pouvaient pas non plus être exclues et ignorées par la société. Dès le début de l'histoire de l'Ukraine et jusqu'à la révolution orange, l'Eglise et les principes chrétiens ont été le pivot de l'identité ukrainienne.

Il est certain que les efforts entrepris au cours des quinze dernières années ont pu être couronnés de succès grâce aux changements politiques favorisés par la révolution orange.

Le président Iouchtchenko a soutenu personnellement la cause de la reconnaissance officielle de l'enseignement de la théologie.

Autonomie universitaire en Ukraine



Au premier plan de gauche à droite, le président Iouchtchenko s'entretient avec les recteurs de l'UCU et de l'Université Nationale de Lviv.

Huit universités ukrainiennes (Universités Nationales de Lviv, de Tchernivtsi, de Kharkiv, de Dniepropéetrovsk, de Donetsk, l'Académie Mohyla (Kiev), l'Université Catholique d'Ukraine, l'Université d'Economie et de Droit « Krok »

(Kiev) ont créé, au mois d'avril 2005, un consortium en vue de l'autonomie universitaire dans l'instruction supérieure. Elles ont été soutenues par le Fond International de la Renaissance « Vidrojenia ». En juin dernier tous les documents nécessaires ont été signés par les huit recteurs.

L'autonomie universitaire signifie le droit et la liberté d'introduire certaines matières dans les programmes par les universités-membres de l'autonomie.

Ivan Vakartchuk, recteur de l'Université Nationale Ivano Franko de Lviv et le père Borys Gudziak, recteur de l'Université Catholique d'Ukraine ont rencontré, le

6 octobre 2005, le président Viktor Iouchtchenko, dans le cadre du Vème Forum Economique international sur « L'Ukraine et l'Union Européenne », où la question de l'autonomie universitaire a été soulevée.

Les recteurs ont informé le président sur l'état actuel de l'autonomie et lui ont transmis des documents à signer. A la conférence de presse, donnée devant plus de 100 journalistes des médias ukrainiens et étrangers, Viktor Iouchtchenko a précisé qu'il signerait les documents préparés par les initiateurs du projet depuis le 16 février dernier, « avec un grand plaisir, après une étude détaillée par les juristes ».

Conférence internationale « KAIROS » avec les nouveaux théologiens ukrainiens

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine, plus de trois cents théologiens ukrainiens venus du monde entier se sont réunis pour prendre part à la Conférence Internationale « KAIROS » qui s'est tenue du 28 au 30 août 2005 dans les bâtiments du nouveau séminaire du Saint-Esprit à Lviv.

La conférence a été inaugurée par le cardinal Husar, archevêque-majeur de l'EGCU.

Dix groupes de travail ont permis aux participants de discuter des aspects proprement théologiques, liturgiques et canoniques de la tradition chrétienne en Europe de l'Est. « Les jeunes gens réunis ici ont ressenti qu'on leur faisait confiance et que l'Eglise et l'université étaient prêtes à leur accorder de grandes responsabilités » a dit Uliana Holovach, vice-recteur de l'UCU, responsable de l'organisation de la conférence.



Photo Hryhoryy Prystai

Table ronde sur « l'Eglise et la communication ».

Rencontres internationales organisées par l'Institut d'Etudes Œcuméniques

Réunion de la Fédération des Universités Catholiques d'Europe (13-14 janvier 2006)

La délégation présidée par le recteur de l'Université Catholique d'Eischtatt, le professeur Ruprecht Wimmer, était également composée des responsables des relations internationales des Universités Catholiques d'Eischtatt, de Fribourg, de Madrid, de Mons, de Namur, de Paris et de Valence.

Après de nombreux échanges entre les membres de la délégation, le recteur, les vice-recteurs et les directeurs d'instituts de l'Université Catholique d'Ukraine, les responsables occidentaux ont assuré qu'ils souhaitaient mettre tous les moyens en œuvre pour intégrer l'équipe de l'UCU dans un réseau universitaire européen en vue de véritables échanges académiques.

Jean-Marie Brunot a fait une conférence sur les semaines sociales de France (7-11 décembre 2005)

Financée par l'Ambassade de France en Ukraine, la mission du 7 au 11 décembre 2005 de l'organisateur des semaines sociales de France et ancien directeur-adjoint de *La Croix* a été riche d'enseignement pour tous. M. Brunot a pu visiter les différents services de l'université et rencontrer plusieurs personnalités. Il a notamment proposé d'intégrer un francophone ukrainien dans le groupe de travail européen chargé de réfléchir sur la politique sociale en Europe.



Photo Hryhriy Prystai

Rencontre avec Samuel Pruvot, journaliste à *Famille Chrétienne* (21-23 novembre 2005)

Invité par l'Institut d'Etudes Œcuméniques, Samuel Pruvot, rédacteur en chef de la rubrique « actualité » à l'hebdomadaire catholique *Famille Chrétienne* est venu à Lviv pour faire un reportage sur l'Ukraine un an après la révolution orange.

A l'occasion de la commémoration des événements qui ont transformé l'avenir politique de l'Ukraine, le journaliste a pu rencontrer différentes personnalités du monde des médias et des pouvoirs locaux, parmi lesquels M. Zenovi Syrik, en charge de la mairie de Lviv, et Mme Natalia Baliuk, rédactrice en chef du quotidien *Vyssoki Zamok*.

Il a visité l'Université Catholique d'Ukraine et rencontré notamment le père Mikailo Dymyd, directeur de l'Institut du Droit Canon ainsi que Yuri Pidlisnyi, directeur de l'Institut sur la Famille. Son article est paru dans le N° 1456 du 9 décembre.



Photo Hryhriy Prystai

Visite de l'université par M. l'Ambassadeur de France et Mme Jean-Paul Veziant (9 décembre 2005)

Son excellence et Madame Jean-Paul Veziant ont rencontré le recteur de l'université. Le père Borys a présenté l'université et souligné l'importance de la coopération internationale. Monsieur l'ambassadeur a été impressionné par le dynamisme de la coopération avec la France. Il a manifesté un clair soutien en faveur du développement des projets de coopération entre les universités françaises et l'UCU.

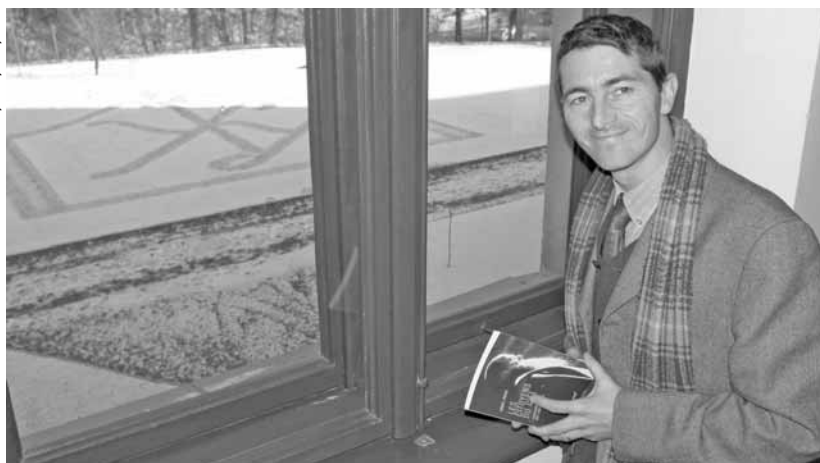


Photo Hryhriy Prystai

Conférence du père René Beaupère, directeur du Centre Irénée à Lyon et de la revue *Chrétiens en Marche* sur « l'œcuménisme en France » (31 octobre 2005)

Invité par l'Institut d'Etudes Œcuméniques sur une mission financée par l'Ambassade de France en Ukraine, le père René est théologien de l'œcuménisme et membre du Groupe des Dombes.

I. Création du Centre Irénée

Le père René a présenté le Centre Irénée, organisme qui agit sur deux plans vertical et horizontal, telle la Croix : l'axe vertical est la réflexion qui est menée sur le plan théorique et historique et l'axe horizontal est l'oeuvre pastorale, le travail avec les foyers mixtes.

Le travail de réflexion passe par des cours de formation œcuménique; le Centre dispose d'une bibliothèque de 25 000 volumes.

Sur le plan pastoral, le père organise depuis plus de 40 ans des pèlerinages œcuméniques permettant de « dialoguer sur un pied d'égalité ». Par ailleurs il propose des rencontres avec des couples mixtes où les couples « restent vraiment mixtes » et où chacun des conjoints « garde la richesse de ses propres racines ». Selon lui, « les différences

confessionnelles ne doivent pas s'opposer mais converger et confluer pour monter plus haut ».

II. Le Groupe des Dombes :

Le père René Beaupère, membre du groupe des Dombes depuis plus de 50 ans, a pu témoigner sur la richesse de la réflexion menée par les théologiens protestants et catholiques pour le dialogue œcuménique. L'amitié qui lie les membres du groupe des Dombes n'est pas purement humaine mais avant tout spirituelle et les réunions se déroulent toujours dans un lieu de prière. Pour lui, « il est fondamental de s'appuyer sur la prière de moines et de moniales et de ne pas réaliser un travail purement intellectuel mais toujours porté par la prière ».

III. Conclusion – Débat

Le père s'est montré très encourageant pour les activités menées par l'Université Catholique d'Ukraine en faveur de l'unité des chrétiens ; il a souligné l'importance de la mise en commun des expériences et témoigné qu'il fallait

faire appel aux réussites mais aussi aux échecs pour avancer. Enfin le père s'est incliné devant la mémoire des martyrs de toujours et du passé récent en rappelant qu'« ils sont les témoins vivants de l'Eglise unie et les ferments de la solidarité historique avec l'Eglise en marche depuis les origines jusqu'au royaume ».

Au cours du débat le père a affirmé : « rien n'est figé, on ne peut pas dire l'Eglise catholique latine ou l'Eglise orthodoxe a toujours eu telle position par rapport au mariage. Il y a toujours une évolution dans la prise de position des Eglises et on peut arriver à une position beaucoup plus commune aujourd'hui ; sur la question du mariage le dialogue est 100% possible ».

S'agissant de la question de la réalisation d'une seule Eglise de Kiev, le père René a rappelé qu'il était très important de tenir compte du sens des fidèles et que la foi était portée par le peuple chrétien. Selon lui « pendant les événements de la révolution orange, les Ukrainiens ont manifesté qu'ils souhaitaient cette unité et qu'ils étaient prêts à comprendre les difficultés et les pas qu'il fallait faire en vue de la réaliser ».

SITE INTERNET www.ucu.edu.ua/fr

L'Eglise dans le Monde, bulletin en français de l'Aide à l'Eglise en Détresse N° 126 Avril-Mai 2005 p.104

Le site Internet de l'Université Catholique d'Ukraine regorge d'informations sur l'histoire et sur l'actualité de l'Eglise catholique ukrainienne. Il a surtout la particularité d'être intégralement disponible en trois langues, dont le français, ce qui est assez rare pour être souligné, surtout quand il s'agit d'un site web d'Europe de l'Est.

Lors de la Révolution Orange, ce site, mis à jour quotidiennement, a été l'une des meilleures sources d'informations sur les événements qui se déroulaient. Des articles de fond sur la situation du pays, inédits

ou repris de la presse française, complètent les chroniques disponibles. On y trouve également de nombreuses photographies.

L'autre intérêt majeur du site de l'UCU réside dans la richesse de ses documents : études historiques sur l'uniatisme, sur le Patriarcat, sur les relations entre catholiques et orthodoxes : textes de conférences et de séminaires. Il offre entre autres l'intégralité des interventions du double colloque organisé en 2004 à Paris et à Lviv pour les 30 ans d'EdM, *Sang des martyrs, semence d'Eglise*. Parmi les articles proposés,



vous trouverez aussi un très intéressant commentaire de l'icône des nouveaux martyrs d'Ukraine.

Plus qu'une ressource de choix à inscrire dans vos favoris, le site web de l'UCU est un bel exemple pratique de l'action bienfaisante des chrétiens dans la Cité en faveur du bien commun et de la vérité.

Entretien avec Sa Béatitude Mgr Anastassios (Yannoulatos) de Tirana et de toute l'Albanie, nouveau président du Conseil Œcuménique des Eglises

Interview réalisée le 23 février 2006 à Porto Alegre par Antoine Arjakovsky pour orthodoxie.com



Transforme le monde,
Dieu, dans ta grâce

Conseil œcuménique des Églises
9^e Assemblée
14 au 23 février 2006
Porto Alegre, Brésil

AA : Votre Eminence, vous avez été élu hier président du Conseil Œcuménique des Eglises avec 7 autres grandes personnalités du monde chrétien, quelles sont vos priorités d'action pour le témoignage inter-orthodoxe et œcuménique dans le monde ?

Mgr Anastassios : Je sens la nécessité pour les chrétiens d'être ensemble. Bien sûr nous ne pouvons dépasser en seulement trois générations toutes les difficultés qui se sont accumulées au cours des siècles entre les chrétiens. Mais c'est une nécessité et non pas seulement un désir pieux pour les chrétiens d'être ensemble. Quand aujourd'hui dans le monde global, tant de questions telles que la technologie, le sport ou l'art, ne relèvent plus du niveau local ou ethnique, il n'est plus possible pour les chrétiens d'être divisés et isolés. [...]

AA : Le COE n'est pas seulement un forum. On a même parlé au cours de cette assemblée d'un nouveau degré d'appartenance au Conseil fondé sur la confession de foi de Nicée-Constantinople, sur la reconnaissance mutuelle du baptême par les Eglises.

Mgr Anastassios : Oui de fait c'est important lorsque nous parlons des chrétiens de savoir qui est chrétien. L'identité chrétienne est la condition sine qua non pour participer au Conseil. L'identité chrétienne signifie que vous acceptez la vérité de base du christianisme. Lorsque nous disons : 'Dieu dans ta Grâce transforme le monde', nous savons que cette grâce n'est pas quelque chose d'abstrait, nous savons qu'il s'agit de la Grâce de Dieu qui s'est incarné dans la Personne du Christ, qui agit continuellement dans ce monde par l'Esprit Saint. [...] Les orthodoxes ont toujours prié pour l'unité des Eglises. Cela a toujours été un désir profond. Maintenant nous sommes appelés à participer à cet effort pour l'unité. Lorsque je me souviens de ma jeunesse pendant la seconde guerre mondiale, les autres étaient des ennemis...

AA : Qui étaient vos ennemis ?

Mgr Anastassios : Les catholiques ! Les luthériens ! etc... Mais maintenant nous avons la possibilité de connaître 'les autres', de les respecter, et même de prier pour eux. L'Eglise orthodoxe a une grande responsabilité de témoigner de ce qu'elle est. Nous savons que nous formons le Corps du Christ qui embrasse toutes choses. Ceci représente notre première priorité.

Nous avons aussi à communiquer toutes nos discussions, toute notre conscience ecclésiale, toute la dynamique de notre culte aux autres chrétiens. L'Eglise orthodoxe n'est pas un musée, mais la réalité vivante du Corps du Christ qui embrasse toutes choses, et pas seulement une partie du monde.

AA : Les orthodoxes n'ont pas toujours été très à l'aise au sein du COE.

Mgr Anastassios : Nous avons la responsabilité d'être à la pointe du développement. Nous ne devons pas rester sur les marges, là où d'autres vont décider pour nous. Au début au COE il y avait une suspicion de la part des orthodoxes à l'égard du monde protestant car nous n'étions qu'une minorité. Mais la vérité a sa propre dynamique. Notre responsabilité est de partager avec les autres la vérité que nous avons reçue de Dieu. Les orthodoxes doivent donner un témoignage de vie. Nous ne devons pas exprimer de belles idées et faire de façon schizophrénique le contraire de ce que l'on dit.

L'œcuménisme est un enrichissement pour les autres mais aussi pour les orthodoxes. Ce n'est pas un voyage à sens unique. Il y a partage. Chaque Eglise locale doit offrir le meilleur de ce dont elle dispose. L'Eglise orthodoxe doit mettre l'accent sur sa théologie, sur l'histoire, sur la Tradition, sur la richesse du passé. Il nous faut expliquer que la tradition que nous portons n'est pas une illusion mais une réalité remontant au premier millénaire. Nous devons donner un témoignage de cette réalité. Et souvent le plus important n'est pas seulement ce que l'on dit mais ce que l'on est. C'est un grand défi : être un chrétien orthodoxe dans tous les aspects de la vie.

AA : Comment définissez-vous la spiritualité orthodoxe ?

Mgr Anastassios : La spiritualité orthodoxe est un état d'appartenance continu en Christ à travers la quête de l'Esprit Saint. Si nous mettons cela à part, nous n'aurons aucun impact. Vraiment les orthodoxes doivent être un signe de la tradition de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.

AA : Lors de la cérémonie d'ouverture de l'assemblée dans votre sermon vous avez expliqué que de la même façon que pour certains physiciens on ne peut séparer la masse, le poids et la gravité, Dieu dès le commencement a uni ensemble la vérité, la bonté et la beauté.

Mgr Anastassios : Oui nous avons à rechercher cette unité de la beauté, de la bonté et de la vérité. C'est notre devoir, et nous devons le faire sans anxiété. Ce n'est pas nous qui sauvons l'Eglise. C'est nous qui sommes sauvés dans l'Eglise. Ce n'est pas nous qui sauvons le Christ. Il n'a pas besoin de nous en ce sens. Soyons libres de cette anxiété des résultats. Je sais qu'il y a toujours des gens qui sont en quête de statistiques et de résultats quantifiables. Mais que signifie ce succès ? Le succès est d'être authentique, d'être en Christ, d'être libre, d'offrir tout ce que nous disposons dans l'humilité et dans la joie. Laissons-nous être ! C'est le plus important de ce que nous demande Dieu. Il faut être avant de parler.

Quand des chrétiens décident de s'entendre

par Antoine Arjakovsky, *France-Catholique* N° 3014, 3 mars 2006

La IXe Assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises a pris fin le jeudi 23 février par des élections, l'adoption de toute une batterie de documents et de déclarations, et par un office de louange à la gloire de Dieu accompagné d'un envoi en mission des participants.

Le Conseil Œcuménique dispose d'un nouveau comité central de 150 membres en veillant à ce qu'un certain nombre de quotas soient respectés pour garantir une représentations des jeunes, des laïcs, des femmes, des handicapés. L'Assemblée a élu également les 8 présidents d'honneur du COE chacun représentant les six régions du Conseil (Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Pacifique, Asie, Afrique) et les deux familles d'Eglises orthodoxes (chalcédoniennes et non chalcédoniennes). Parmi les élus la présence du métropolitain Anastassios, primat de l'Eglise orthodoxe d'Albanie, ainsi que celle de la théologienne anglicane Mary Tanner garantit sans nul doute la pérennité de l'idéal des Eglises membres du Conseil à savoir « l'appel mutuel à l'unité visible dans une seule foi et dans une seule communauté eucharistique exprimé dans le culte et dans la vie en Christ, à travers le témoignage et le service au monde et avancer vers cette unité de telle sorte que le monde croit. » (extrait de la Constitution du COE)

Le Comité Central a également élu un nouveau comité exécutif avec à sa tête selon toute vraisemblance le pasteur luthérien brésilien Dr Walter Altmann qui aura donc la lourde charge de remplacer SS Aram Ier, président charismatique du COE depuis plus de dix ans. Professeur de théologie systématique, W. Altmann fut le président du conseil des Eglises d'Amérique Latine de 1995 à 2001. Spécialiste de Luther et de la théologie de la libération, il fut également le directeur de l'Institut œcuménique de Sao Leopoldo.

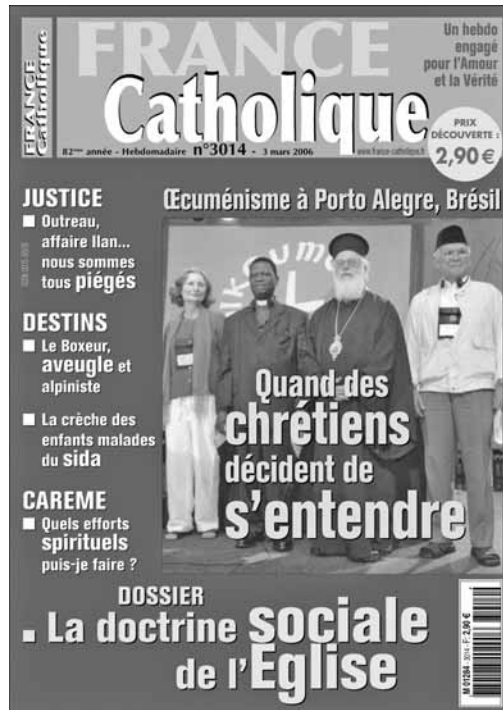
Grâce à une application intelligente de la technique nouvelle du

consensus les délégués des 348 Eglises du COE représentant une centaines de nations sont parvenus à adopter un certain nombre de

l'Eglise une » représenté plus un « texte de convergence qu'un texte de consensus » selon M. Mallèvre, le rédacteur de la revue *Unité des Chrétiens* et le délégué à l'œcuménisme de l'Eglise catholique de France, présent à Porto Alègre. Ce texte cependant a le mérite d'engager le mouvement en faveur de l'unité des chrétiens vers de nouveaux horizons à un moment où beaucoup parlaient de crise de l'œcuménisme. Il demande en effet à chaque Eglise de préciser « la qualité et le degré de leur communion et les points qui les divisent encore ».

Les théologiens souhaitent ainsi permettre aux Eglises prises individuellement de faire des pas en avant sur les questions importantes telles que la célébration commune de la date de Pâques, la tenue d'un concile œcuménique commun avec l'Eglise catholique et la reconnaissance mutuelle du baptême, de l'eucharistie et des ministères. Il est en effet illusoire au stade actuel de parvenir rapidement à l'unité eucharistique entre l'Eglise orthodoxe moscovite et les communautés néo-pentecôtistes du Brésil. En revanche, localement, les Eglises chrétiennes peuvent collaborer très activement, en incluant l'Eglise catholique, comme par exemple au sein du Conseil des Eglises chrétiennes du Brésil.

Les orthodoxes ont pour la première fois dans l'histoire des assemblées du Conseil manifesté leur plein soutien aux décisions de l'assemblée. Cette décrispation du monde orthodoxe est le résultat du travail de la commission spéciale COE-Eglises orthodoxes qui avait déminé le terrain en 1999-2002 notamment en distinguant clairement les prières confessionnelles des prières inter-confessionnelles. Lors de la dernière prière inter-confessionnelle les participants de l'assemblée ont prié pour les nouveaux élus. Ils ont également été invités à témoigner non seulement « qu'un monde sans pauvreté est possible » mais aussi que l'unité de l'Eglise est une réalité tangible.



déclarations sur l'Amérique Latine, sur la réforme de l'ONU, sur les populations vulnérables en danger, sur l'eau pour la vie, sur l'élimination des armes nucléaires, sur le terrorisme, le contre-terrorisme et les droits de l'homme, sur le respect mutuel, la responsabilité et le dialogue avec les fidèles d'autres religions, etc... Dans cette dernière déclaration l'assemblée du conseil a clairement condamné la publication des caricatures du prophète Mahomet et appelé ses membres à s'associer à des protestations non violentes contre tous ceux qui s'attaquent à leur religion. « Le mauvais usage de la liberté d'expression doit être contré par des moyens non violents comme la critique et l'expression d'un ferme désaccord ».

La vingtaine de représentants de l'Eglise catholique conduits par le cardinal Kasper ont exprimé leur satisfaction à l'issue de l'Assemblée par l'intermédiaire de Mgr Brian Farrell, secrétaire du Comité pontifical pour l'unité des chrétiens. Le texte adopté sur l'Eglise « Appelés à être

La double fidélité maintenue du cardinal Husar

par Denis Lensel, *France-Catholique* N°2992, 30 Septembre 2005

A l'heure du transfert du siège de l'Eglise gréco-catholique de Lviv à Kiev, le livre d'entretiens de son chef spirituel avec Antoine Arjakovsky met en lumière le rôle de cette communauté ecclésiale fidèle à la fois à la tradition byzantine et à Rome.

Né en 1933 à Lviv, capitale de l'Ukraine occidentale, d'une famille de prêtres catholiques de rite byzantin, ayant vécu la première occupation soviétique de 1939 à 1941, puis l'occupation allemande jusqu'en 1944, le cardinal Lubomyr Husar est devenu le chef spirituel de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne, à la suite du cardinal Loubatchivsky qui n'est rentré d'exil, de Rome à Lviv, qu'en 1990. Lui-même exilé en Autriche puis en 1949 aux Etats-Unis comme tant d'Ukrainiens, Lubomyr Husar a souhaité très tôt devenir prêtre. Il a écrit une thèse de licence de théologie sur le métropolitain Andréi Szeptitcky, figure de proue des gréco-catholiques d'Ukraine, comme « pionnier de l'œcuménisme ».

Ce livre d'entretiens avec Antoine Arjakovsky, apporte un éclairage inédit sur une réalité ecclésiale méconnue en Occident.

Interrogé sur la récente actualité de la « révolution orange » qui a ébranlé l'Ukraine en novembre-décembre 2004, Mgr Husar souligne l'importance de l'aspect spirituel de cette période : « Un très grand nombre de gens, dans notre Eglise ou hors de notre Eglise, ont prié pendant les événements. La présence de l'Eglise a été très visible pendant ces quinze jours à Kiev et ailleurs. Dans les moments où la crise a été la plus intense, de façon spontanée non programmée, des représentants de différentes Eglises ou organisations religieuses ont parlé et prié ensemble ».

Dans sa préface, le Père Boris Gudziak, jeune recteur de l'Université catholique d'Ukraine, parle d'une « révolution morale »,

même d'« une révolution spirituelle, réalisée dans la paix et avec une joie évidente ».

Le cardinal Husar considère que les citoyens d'Ukraine « ne sentent pas de haine les uns envers les autres malgré leurs histoires différentes ».



ANTOINE ARJAKOVSKY

ENTRETIENS AVEC LE CARDINAL LUBOMYR HUSAR

Vers un christianisme post-confessionnel

Parole et Silence

Selon lui, on constatera « la sagesse politique du peuple ukrainien ».

Quant aux relations qui restent difficiles entre son Eglise et les états-majors des Eglises orthodoxes (il y en a actuellement trois en Ukraine, sans compter une nouvelle hémorragie de membres de l'Eglise orthodoxe russe qui demandent à être admis dans la juridiction canonique du Patriarche de Constantinople Bartholomée...), le cardinal Husar remarque qu'« il est important de distinguer le peuple de la hiérarchie »... Il rappelle que lors de la visite du Pape Jean-Paul II à Kiev en 2001, il y avait dans la rue de nombreux orthodoxes venus le saluer.

Interrogé sur son projet, mal vu à Rome, de créer un patriarcat gréco-catholique à Kiev, Mgr Husar répond : « Ce n'est pas un privilège,

c'est la forme normale d'existence de l'Eglise d'Orient ».

A propos des plaintes de l'Eglise orthodoxe russe au sujet de son « territoire canonique », il rappelle que c'est « un très vieux principe », avec un aspect « parfaitement raisonnable », mais qu'aujourd'hui « ceci a cependant un défaut... Si autrefois l'évêque prenait soin de tous, actuellement « nous sommes une Eglise divisée, avec en quelque sorte deux territoires canoniques » plus ou moins superposés...

Idéalement, peut-être faudrait-il attendre un concile œcuménique impliquant les chrétiens d'Orient pour établir un patriarcat gréco-catholique, mais quand pourra-t-il avoir lieu ? Mgr Husar ajoute que le patriarcat est à la fois « un instrument pastoral » et « un instrument œcuménique », qui « pourrait conduire à la conscience de l'unité de l'Eglise », même si cela « signifie aussi une communion avec le successeur de Saint Pierre ».

D'un point de vue historique, comme catholiques de rite byzantin-slave, « nous aussi nous nous comprenons

comme orthodoxes », observe le cardinal, plus de quatre siècles après la réunification avec Rome lors du traité de l'Union de Brest-Litovsk en 1596, signé par plusieurs évêques orthodoxes qui cherchaient, entre autres, à réagir aux mouvements de réforme en Europe au XVIe siècle et à l'impuissance des patriarches de Constantinople sous domination turque.

Quant à la formule de l'« uniatisme », décriée comme une forme autoritariste de ralliement en bloc à Rome ou de prosélytisme extrême, le cardinal Husar admet que les siens ont « été joués par cette conception », qu'il récuse aujourd'hui lui aussi, en l'imputant à « la situation politique à l'intérieur du royaume polonais de cette époque »... Déjà son prédécesseur le métropolitain Szeptitcky s'en était désolidarisé dans une lettre écrite aux orthodoxes en 1942. [...]

Le déplacement de la résidence des gréco-catholiques de Lviv à Kiev est légitime, selon Benoît XVI

Voici le texte de la lettre adressée par le cardinal Angélo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, au métropolite Volodymyr (Sabodan), chef de l'Eglise orthodoxe ukrainienne (Patriarcat de Moscou), comme l'a annoncé le 17 octobre le site officiel de l'EOU (PM) :

« Votre Béatitude, Je suis chargé par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI de Vous remercier de Votre lettre du 16 août 2005, dans laquelle Votre Béatitude fait quelques observations au sujet des relations entre l'Eglise orthodoxe ukrainienne et l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine. Je Vous assure que le Saint-Père a porté une attention particulière aux inquiétudes manifestées par les pasteurs de Votre Eglise pour les croyants dont la plaie infligée par le régime ayant une idéologie athée reste encore ouverte. Le Pontife a étudié également la remarque du Métropolite Volodymyr au sujet du transfert du Siège de l'Archevêque Majeur de l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine.

Comme Votre Béatitude le sait, l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine est en communion avec l'Evêque de Rome depuis l'époque où une partie du territoire ecclésial de Kiev a renouvelé la pleine communion avec l'Evêque de Rome. Sa vie, en harmonie avec la tradition et les disciplines Orientales, est régie par le Code des Canons des Eglises Orientales. Conformément à ce Code, la décision concernant le déplacement du siège de l'Archevêque Majeur ainsi que le changement du titre ont été adoptés par le Synode de l'EGCU. Le précédent Pape Jean-Paul II a donné son autorisation à ces décisions en respect des règles et des canons que le Code prescrit aux Eglises Orientales.

La décision en question de l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine est motivée par l'envie d'être plus efficace dans son service pastoral auprès de ses membres. L'espérance chrétienne nous apprend que le dialogue est la meilleure voie pour se connaître l'un l'autre.

Appliquant ce principe spirituel et ce, particulièrement à une époque de difficultés mais aussi de grands changements pour l'Ukraine, tous les chrétiens peuvent apporter une réponse spirituelle et humaine inestimable en faveur du progrès ethnique national.

Votre Béatitude, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI garde un très bon souvenir de sa rencontre avec vous. Il m'a chargé de vous assurer que ses fidèles sentiments respectueux et fraternels restent inchangés et qu'il prie pour que le Seigneur accorde la sagesse à nos Eglises afin de poursuivre notre dialogue et vivre en respect mutuel. C'est de cette façon que nous ferons preuve de cet amour que le Christ nous apprend et que nous aiderons le monde à croire en Jésus Christ, le Fils Unique, envoyé par le Père ».

*Avec Amour fraternel en Christ,
Angélo Sodano, secrétaire d'Etat.*

Inauguration du Mastère d'Etudes Œcuméniques

Pour la première fois en Ukraine a été créé le 8 février 2006 à Lviv un mastère d'études œcuméniques.

Cette formation pluri-disciplinaire est ouverte à des étudiants ayant au moins trois années d'études supérieures et dure deux ans.

Le diplôme de Mastère délivré par l'Université Catholique d'Ukraine

est reconnu par l'Université d'Etat de Lviv ainsi que par un consortium d'universités catholiques européennes.

Les cours donnés par des enseignants appartenant à des



Inauguration du mastère d'études œcuméniques présidée par Mme Marie Zubritska, vice-recteur de l'Université Nationale de Lviv et du père Borys Gudziak, recteur de l'Université Catholique d'Ukraine.

Eglises chrétiennes différentes sont les suivants : Théologie œcuménique, Histoire des religions, Méthodologie, langues vivantes, Exégèse biblique, Spiritualité chrétienne occidentale et orientale, etc... Ils sont organisés selon le système européen de transfert de crédit.

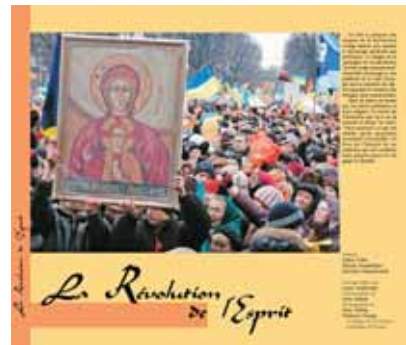
La formation tournée vers les métiers du journalisme,

du travail social et de la recherche prévoit un stage en entreprise.

40 étudiants suivent cette formation en 2006.

La Révolution de l'Esprit

« En fait la plupart des slogans de la révolution orange étaient très simples et davantage spirituels que politiques. Le slogan de la campagne de Iouchtchenko 'Je crois, je sais, nous pouvons', ressemble davantage à une publicité de la Dale Carnegie qu'à la sonnerie du clairon appelant la cessation des intrigues post-communistes. Mais les héros ne furent pas les partis politiques et leurs slogans. Ce furent les Ukrainiens qui un à un se levèrent et dirent 'Je crois', 'Nous pouvons' et qui ont réalisé qu'ils pourraient accomplir l'incroyable. Ce livre est l'histoire de ces individus qui ont combattu leurs propres peurs et ont gagné la bataille. » Jeffrey Wills.



Préfaces de :

Jeffrey Wills

Vice-Recteur de l'Université Catholique d'Ukraine

Patrick Donabédian

Conseiller Culturel de l'Ambassade de France en Ukraine

Myroslav Marynovitch

Vice-Recteur de l'Université Catholique d'Ukraine

Conception, coordination :

Laure Arjakovsky
*responsable du site web
en français de l'UCU*

Commentaires :

Petro Didula
attaché de presse à l'UCU

Photographies :

Petro Didula, Hryhoriy Prystay et
l'équipe de l'Université Catholique
d'Ukraine

Edition :

Institut d'Études Œcuméniques,
Université Catholique d'Ukraine,
Editions Svichado

Distribution en France :

Editions Embrasure
60, rue de Rome
75008 Paris
edition@club-internet.fr

« Magnifique reportage photographique sur la révolution orange »

C'est ainsi que l'hebdomadaire catholique français *Famille Chrétienne* a caractérisé l'album-photo dans son numéro 1456 du 9 décembre 2005 en publiant l'encadré suivant :

« Tout un peuple en prière »

C'est la prière qui a fait tenir debout les Ukrainiens pendant la révolution orange. Témoignage de Laure Arjakovsky, de l'Université Catholique de Lviv :

La révolution a montré les effets de la prière commune de tout un peuple, permettant à ce peuple de tenir debout sur Maïdan en repoussant les pressions du pouvoir par l'humour, l'amour et la dignité. Les manifestations spontanées d'imploration de la protection de Dieu ont joué certainement un rôle crucial dans le déroulement pacifique des événements : veillées de prières pour la paix réunissant des chrétiens de différentes confessions, appel aux Ukrainiens à réciter chaque jour le Notre Père à 18 heures et, bien évidemment, prières personnelles de



Katerina Iouchtchenko reçoit le livre sur la Révolution de l'Esprit des mains d'Antoine Arjakovsky, lors de la présentation de l'album à l'ambassade d'Ukraine en France le vendredi 8 juillet 2005 à Paris.

chacun, y compris des enfants, qui se sont investis réellement car ils sentaient d'instinct l'importance des événements pour le pays.

Nombreux étaient les enfants sur Maïdan : dans les maisons ils confectionnaient de petits drapeaux, entonnant les chants nés pendant la révolution et reprenant les slogans. J'ai observé les enfants prier sincèrement Saint Michel de protéger les Ukrainiens et la paix...

Voici un extrait du journal d'Irina Koulchiska, étudiante de 4^e année à l'Université catholique d'Ukraine :

« Mercredi 24 novembre: arrivée sur Maïdan. Je me suis sentie une partie de quelque chose d'immense. Un grand besoin de prière constante pour ces gens est né dans mon cœur. Oui Seigneur, je crois que tu leur offres le bonheur car Dieu se préoccupe du chemin des justes et le chemin des injustes se perdra. Ce psaume nous a remonté le moral pendant ces journées... »

Je crois que c'est cette prière commune qui a permis d'éviter le pire, à savoir le bain de sang et la guerre civile.

« La révolution de l'esprit » : 192 pages en trois langues, anglais, français et ukrainien.

Comité de rédaction

Antoine Arjakovsky
Laure Arjakovsky
Oleh Kuzio

Coordonnées

17 vul. Ilariona Svientsitskoho
79011 Lviv, Ukraine
Tel (38 032) 240 99 40
Fax (38 032) 240 99 50
Mél: info@ucu.edu.ua
Internet: www.ucu.edu.ua/fr